

## Déclaration du Comité CEE/FAO sur le marché des produits forestiers en 1997

En 1997, les marchés européens des produits forestiers se resaisissent après le marasme qui a prévalu au cours du premier trimestre 1996. Comme l'avait prédit le Comité en 1996, la demande s'est affermie, et la production et la consommation de presque tous les produits devraient augmenter en 1997 par rapport aux chiffres de 1996. Néanmoins, les marchés restent très marqués par la concurrence, et les prix de nombre de produits sont toujours soumis à des pressions, ce qu'explique en partie la mondialisation des marchés. La surcapacité demeure un problème dans certains secteurs, notamment celui des panneaux à base de bois.

En Amérique du Nord, l'état du marché est resté satisfaisant, car la consommation de produits forestiers continue de croître dans ces régions, sous l'impulsion notamment des chiffres en hausse du nombre des mises en chantiers dans le secteur du logement.

Les marchés des produits forestiers dans certains pays de transition continuent de bénéficier des réussites des réformes de transition, lesquelles contribuent à renforcer la demande intérieure. Pour un petit nombre de pays en transition, les exportations de produits forestiers, notamment les bois ronds et les sciages, ont représenté une contribution majeure à la balance commerciale nationale et ont connu une expansion significative. Dans d'autres cas, on assiste par contre à une faiblesse persistante de la demande, avec un secteur forestier devant faire face à de nombreux problèmes graves.

Les taux de croissance économique varient fortement d'une économie de marché à l'autre. Aux Etats-Unis la longue période d'expansion économique s'est poursuivie à un rythme de 3,6% par an au cours du deuxième trimestre de 1997, et une poursuite de la croissance est prévue pour le reste de 1997 et pour 1998, bien qu'à un rythme moins soutenu. Au Royaume-Uni, le chiffre du PIB pour le deuxième trimestre en 1997 devrait se situer 3,4% au-dessus de celui de l'année précédente. La croissance de la production pour 1998 est anticipée à 2,5%. L'ascension du dollar dans les taux de change a favorisé les économies européennes (France, Allemagne et Italie) en stimulant leurs exportations, mais la demande intérieure dans ces pays demeure faible et le chômage important. L'économie allemande devrait connaître une croissance de 2,3% et la française de 2,8%. La croissance en Italie ne devrait pas dépasser les 1% pour ces deux années. Dans tous les pays, des mesures économiques inspirées des critères de Maastricht ont été prises pour réduire les déséquilibres budgétaires. Partout, les prix sont plutôt stables. Le chômage demeure cependant un problème majeur dans de nombreux pays.

Le nombre de logements nouvellement construits est demeuré stable, mais à un niveau élevé aux Etats-Unis (1,47 millions d'unités en 1997), avec une croissance particulièrement élevée pour les maisons préfabriquées, qui sont de grands points d'utilisation des produits forestiers. En Europe toutefois, il est prévu (par EUROCONSTRUCT) que la construction résidentielle connaisse un fléchissement de 1,1% en 1997, avec une croissance nulle en 1998. Les réparations et la maintenance devraient augmenter de 2% dans chacune de ces années. On constate cependant de grandes différences entre les situations des différents pays.

Pour les pays en transition, les perspectives pour 1997 sont plutôt incertaines, mais aussi fortement différenciées entre les pays. Dans le groupe des pays en transition d'Europe du Nord et d'Europe centrale, on prévoit des taux de croissance généralement inférieurs à 5% en 1997, mais dans les pays plus au sud et à l'est, le processus de transition est beaucoup moins avancé, ce qui a conduit à la stagnation ou à une baisse continue de la production. Les perspectives pour la Russie demeurent incertaines, on y escompte toutefois un retour à des taux de croissance positifs, au terme d'une longue période de contraction de l'économie.

Examinant le secteur forestier dans son ensemble, le Comité a constaté une évolution à caractère structurel, en particulier le fait que les produits forestiers sont de plus en plus fréquemment réutilisés, réparés ou recyclés en matière première ou comme source d'énergie, ce qui permet un gain économique pour les agents économiques concernés. Les palettes et emballages usagés, et de nombreux types de bois issus de démolitions peuvent être ainsi traités. Cette évolution, conjuguée aux pratiques mieux connues de recyclage des déchets de papier et de l'utilisation des délignures de scieries comme matière première, amène le secteur forestier dans une situation de "cycle clos", ce qui représenterait une contribution majeure au développement durable.

Dans le cadre de son dossier spécial, le Comité s'est penché sur la question des "marchés pour les produits forestiers certifiés", c-à-d. le bois et les produits dérivés pouvant être identifiés comme provenant de forêts dont la gestion rationnelle ou l'aménagement durable a été prouvé. Alors que les questions de gestion forestière ont fait couler beaucoup d'encre, les effets de la certification sur les marchés des produits forestiers sont restés relativement dans l'ombre. Il ressort des rapports d'experts, des déclarations nationales sur les marchés et des discussions menées dans ce domaine que les volumes de produits forestiers certifiés offerts au consommateur sont extrêmement limités. Dans la plupart des cas, ils ne motivent aucune majoration de prix. Certains créneaux de marché sont toutefois développés par des pionniers dans ce domaine, et il est possible que la certification de la gestion forestière durable soit un outil de marketing et de relations publiques pour le producteur, voire le détaillant. Des informations recueillies par des voies empiriques sur les motivations des consommateurs et des détaillants commencent à être disponibles, rendant ainsi possible une analyse plus objective de la situation. Le Comité a décidé de poursuivre son observation du marché des produits forestiers certifiés aux sessions futures..

### **Bois de résineux**

La demande de nouveaux logements s'améliorant, en 1996, la consommation européenne de sciages de résineux est sortie d'une période de marasme qui aura duré deux années. Cette consommation devrait connaître une croissance de 4% en 1997, et rester à ce niveau, (75,9 millions de m<sup>3</sup>) en 1998.

En 1997, de grandes avancées dans la consommation apparente sont prévues en Suède et en Finlande, qui devraient être de l'ordre de 24%. Cette augmentation de grande ampleur s'explique en partie par des mouvements de stock. C'est ainsi qu'en Suède, on reconstitue les stocks à un niveau normal après leur forte baisse de niveau en 1996. Les prévisions de la consommation pour l'Allemagne indiquent une augmentation de 1 million de m<sup>3</sup> devant la porter au niveau record de 16.8 million m<sup>3</sup>. On prévoit donc logiquement une augmentation record pour la production européenne qui devraient atteindre les 78 million m<sup>3</sup> en 1997 et 1998.

L'Europe demeure un exportateur net des sciages de résineux, ce qu'explique en partie un renforcement des marchés d'exportation en Asie. Il est prévu que les exportations et les importations augmenteront de 3% en 1997, en atteignant pour les unes 30.7 million m<sup>3</sup> et pour les autres 28.5 million m<sup>3</sup> puis qu'elles augmentent de 1% de plus en 1998. Il est prévu que la majeure partie des 2 millions de m<sup>3</sup> d'exportations nettes soient exportés au Japon en 1997.

La période d'effondrement des prix des sciages en Europe a pris fin à la mi 1996, et les prix grimpent à la mi 1997 conjointement à une baisse des stocks..

La construction de logements neufs en Amérique du Nord en 1997 se situe à un niveau élevé et il est prévu qu'elle porte la consommation de sciages de bois de résineux au nouveau chiffre record de 139,3 millions de m<sup>3</sup>. Avec une nouvelle augmentation du nombre des mises en chantier au Canada prévue en 1998, la consommation nord-américaine de sciages de résineux pourrait encore augmenter de 2%. Les prévisions pour la production sont également à la hausse, avec une augmentation de 5% pour 1997 et un chiffre absolue de 149,3 millions de m<sup>3</sup>. En 1998, les chiffres de production devraient être proches du maximum de 1997, avec 150 millions de m<sup>3</sup>.

Les prévisions des mises en chantier indiquent un léger fléchissement aux Etats-Unis en 1997, avec 1,45 millions d'unités, les importations de sciages de résineux semblent avoir atteint leur sommet en 1996 avec 43,8 million de m<sup>3</sup>. On prévoit une baisse du volume des importations de l'ordre de 2% en 1997. Il est prévu que les exportations canadiennes en direction de tous les marchés affichent une baisse de 3% en 1997, avec 48,1 millions de m<sup>3</sup>, tendance devant se précipiter en 1998 avec une baisse prévue de 6%

Venant compenser en partie la baisse du volume des exportations en Europe, ainsi que celles de la Fédération de Russie, les Pays baltes ont, depuis leur indépendance en 1991, fait plus que doubler leur production avec 3,4 millions de m<sup>3</sup>, et multiplié leurs exportations qui ont atteint près de 3 millions de m<sup>3</sup> en 1996. Les limites imposées aux ressources pourraient freiner l'expansion future, en dépit des avantages concurrentiels de ces pays disposant de coûts de main-d'oeuvre relativement bas et de grumes à faibles coûts de revient, de politiques d'investissement étranger favorables et dont les ports marchands sont dans une situation géographique avantageuse entre les ressources et les marchés. Ces pays ont commencé à importer des grumes et des sciages de pays de la CEI pour alimenter leurs chaînes de fabrications secondaires et leurs exportations.

Compte tenu de la poursuite de la détérioration de la situation économique du secteur forestier et de la filière bois de la Fédération de Russie, la consommation de sciages de ce pays devrait connaître une baisse de 14% en 1997 et tomber à 12,6 millions de m<sup>3</sup>, avant d'amorcer une reprise et retrouver les niveaux de 1996 en 1998. La production est aujourd'hui freinée par une demande faible conjuguée à des prix des grumes élevés. La production devrait régresser de 11% en 1997, mais opérer une remontée de 12% en 1998. Les prévisions indiquent un maintien des exportations de 1997 à leur niveau de 1996, à avoir 4,4 millions de m<sup>3</sup>, suivi d'une augmentation de 9% en 1998, en résonance avec l'augmentation de la production.

La consommation européenne de grumes de résineux devrait continuer de croître, de 4% avec 144,6 millions de m<sup>3</sup> en 1997, et de 1% de plus en 1998. Les importations de grumes provenant des pays de l'ancienne Union soviétique et de l'intérieur de l'Europe continuent de croître plus vite que les exportations. Le volume des importations prévu pour 1998 à 12,1 millions de m<sup>3</sup>, sera le double de celui des exportations.

En Amérique du Nord, les exportations de grumes de résineux continuent de décroître et selon les prévisions, devraient être de 10,1 millions de m<sup>3</sup> en 1998, à savoir moins de la moitié du volume des exportations de 10 ans auparavant. Les exportations russes de grumes de feuillus devraient progresser de 9% en 1997, et connaître un accroissement identique en 1998 pour atteindre les 7 millions de m<sup>3</sup>. Certaines de ces grumes sont exportées dans les pays baltes comme mentionnés ci-dessus, et en Turquie et en Hongrie, ainsi qu'au Japon et en République de Corée.

### **Les bois de feuillus**

La consommation européenne de sciages de feuillus paraît sortir de sa longue période de régression, et fait pendant à l'augmentation de la demande liée à l'essor du bâtiment; selon les prévisions, elle devrait augmenter de 3% en 1997 puis de 2% supplémentaires en 1998 pour atteindre 17,3 millions de m<sup>3</sup>. On s'accorde à prévoir que la production suive la même courbe et atteigne 13,6 millions de m<sup>3</sup> en 1998. Les sciages entrent en concurrence avec les autres produits forestiers, qu'il s'agisse des produits ligneux transformés, y compris les panneaux composites, ou des produits bois traditionnels usinés ou des matériaux non bois tels que le plastique PVC et les métaux. C'est ainsi que la part de marché des fenêtres en bois en France est tombée de 45% en 1988 à 32% en 1996.

Moins de la moitié, soit 1,9 millions de m<sup>3</sup> des importations européennes sont prévues d'origine tropicale en 1997. En dépit d'une régression continue des volumes d'importation des bois tropicaux en

Europe, leur valeur brute a augmenté à mesure que les producteurs augmentaient les transformations à valeur ajoutée de leur produit.

En Amérique du Nord, la consommation de sciages de feuillus doit continuer son ascension lentement, avec une augmentation de l'ordre de 2 à 3% en 1997 et en 1998, pour atteindre 29,1 millions de m<sup>3</sup>. Bien que toujours situées à un faible niveau comparé à la consommation nationale, il est prévu que les exportations s'accroissent en 1997, avec un accroissement de 15%, puis de 8% en 1998 pour atteindre les 4,4 millions de m<sup>3</sup>. Les prix des sciages sont en croissance, notamment pour les essences de couleur claire. Les scieries des Etats-Unis investissent dans l'automatisation, en dimensionnant, parfois avec l'aide de capitaux étrangers leurs séchoirs et en intégrant les opérations de séchage.

Aux Etats-Unis, la plus grande part du volume des sciages de feuillus, soit 10,6 millions de m<sup>3</sup> en 1996, principalement de qualité médiocre, a servi à la fabrication de palettes et de caisses, qui sont des produits de moindre valeur. Alors que la production de palettes est en croissance, l'utilisation du bois recyclé a augmenté pour constituer 30% du volume des palettes finies en 1995, soit le double des chiffres de 1993, et qui s'explique par la récupération du bois dans les zones urbaines, et son coût de 50% inférieur. Une part croissante des palettes (11% en 1996) ont été réparées et recyclées, seuls 10% d'entre elles ont été enterrées dans des décharges.

La consommation et la production de grumes de feuillus en Europe devraient se redresser de 1 à 2% par an pour atteindre 31,9 millions de m<sup>3</sup> pour l'une et 29,3 millions pour l'autre en 1998. Le commerce des grumes est à un faible niveau de volume, et il semble devoir y rester. Les exportations de grumes, estimées à 3,3 millions de m<sup>3</sup> en 1998, sont à la moitié du niveau des importations, qui continuent de s'effectuer de plus en plus à des sources en zone tempérée.

Aux Etats-Unis, il est prévu un accroissement parallèle de la consommation et de la production de grumes de feuillus, de 4% en 1997 et de 2% en 1998. Il est prévu que les exportations augmentent de 29% en 1997 et ensuite de 18% en 1998, pour atteindre 1,7 millions de m<sup>3</sup>, niveau se situant à la moitié des exportations européennes. La demande des acheteurs étrangers en Europe et en Amérique du Nord a propulsé les prix des grumes, parfois au détriment des scieries locales.

### **Les panneaux en bois reconstitué**

En Europe, la consommation de panneaux bois reconstitué (panneaux de particules, contreplaqué et panneaux de fibres agglomérées) devrait fléchir légèrement en 1997 de 0,7% avec 41,5 millions de m<sup>3</sup>, sachant que la reprise dans les secteurs des utilisations finales a été timide dans le meilleur des cas. Une augmentation de 1% est escomptée en 1998, pour porter ce chiffre à 41,9 millions de m<sup>3</sup>. De manière générale, les marchés sont restés déprimés, avec des prix subissant des pressions et des signes de surcapacité dans le cas des panneaux de particules et des MDF.

En Amérique du Nord, au contraire, une plus grande expansion de la consommation est attendue en 1997 et 1998, de 2,9 et 1% respectivement, pour atteindre 52,0 millions de m<sup>3</sup>, du fait de la poursuite de la demande forte aux Etats-Unis et de la reprise de l'économie canadienne en 1996 et au cours de la première moitié de 1997.

Un léger accroissement de la consommation des panneaux de particules, qui est le principal panneau utilisé en Europe, est attendu en 1997 et 1998, pour atteindre 29 millions de m<sup>3</sup>. En Allemagne, qui en est le premier producteur, la production devrait rester aux niveaux de 1996, ce qui traduit la faible demande dans les secteurs des utilisations finales. La France, la Pologne et le Royaume-Uni prévoient de grandes augmentations de production. Mais les marchés des panneaux de particules demeurent très marqués par la concurrence, et nombre des usines les moins rentables ont dû fermer (3 en Allemagne, 1 en Belgique, et 1 au Portugal). Les panneaux OSB (panneaux de grosses particules orientées) connaissent un développement rapide en Europe, car les usines nouvellement installées atteignent leur

capacité opérationnelle, la production devrait augmenter de 60% en 1997 pour atteindre les 660 000 m<sup>3</sup>.

La consommation de contreplaqué en Europe devrait baisser de 5,8% en 1997 avec un chiffre de 6,7 millions de m<sup>3</sup>, même si un léger redressement est escompté pour 1998. On escompte que la Finlande augmente sa production de 10% pour la porter à près de 1 million de m<sup>3</sup>, 88% de ce volume devant être exporté.

La production de MDF représente aujourd'hui 70% de la production totale de panneaux de fibres en Europe. Les exportations de MDF représentent aujourd'hui 70% de la production totale de panneaux de fibres en Europe. Les exportations de MDF hors de la région, principalement au Japon, ont allégé la surcapacité créée par l'expansion rapide de cette industrie. On s'attend à une progression continue de la production totale de panneaux de fibres en 1997 et 1998, de 2,2% et 1,9% respectivement, toute l'augmentation de production de MDF devrait aller aux exportations hors de la région.

Aux Etats-Unis, la consommation de contreplaqués devrait baisser de 5,1% et 3,7% en 1997 et 1998, soit 1,6 millions de m<sup>3</sup> en données cumulées, du fait de la fermeture de fabriques de contreplaqués en bois de résineux de plus en plus remplacés par les OSB meilleur marché. La surcapacité dans le secteur des panneaux structuraux a maintenu les prix à des niveaux faibles, et certaines fabriques de OSB aux équipements déjà anciens ont elles aussi dû fermer. Au Canada, on prédit une avancée de la consommation de 5,2% en 1997, avec une légère modification de ce niveau en 1998.

La demande nord-américaine de panneaux de particules et d'OSB est estimée en progression forte pour les années 1997 et 1998, soit 12,9% en données cumulées ou 2,9 millions de m<sup>3</sup> pour un volume total de 25,5 millions de m<sup>3</sup>. La production canadienne bénéficiera de la montée continue des exportations aux Etats-Unis, soit 12,6% en 1997 et 5,1% en 1998. Un effondrement des prix a été provoqué par la croissance très rapide de l'industrie des panneaux OSB, les prix atteignant leur niveau le plus bas en avril 1997 avec 120 dollars le pied-carré. Les usines d'OSB annoncées entrant en production, aucune autre expansion de capacité n'est envisagée.

Il est prévu un accroissement de la consommation apparente de panneaux de fibres comprenant du MDF en Amérique du Nord en 1997, de l'ordre de 5,4%, avec 7,9 millions de m<sup>3</sup>, et de 2,4% supplémentaires en 1998 avec 8,1 millions de m<sup>3</sup>. La capacité MDF continue de se développer, en particulier au Canada. La consommation de panneaux forts et de panneaux isolants devrait se maintenir aux niveaux de 1996.

### **Roundwood Bois ronds (bois de trituration et bois énergie)**

L'offre et la demande sur les marchés mondiaux de la pâte à papier sont mieux équilibrés en automne 1997 qu'ils ne l'étaient au cours du premier semestre de 1996: les stocks sont retombés et les prix se sont raffermis (sans pour autant atteindre les niveaux records de 1995), ce qui est dû en partie à des réductions de la production de la part de certains grands producteurs.

Du fait des conditions meilleures prévalant sur les marchés de la pâte à papier et des panneaux de bois reconstitué, la consommation européenne de pâte à papier devrait se redresser en 1997 et 1998 après sa chute brutale de 1996. On s'attend pour 1998 à ce qu'elle atteigne 186 millions de m<sup>3</sup>, soit 14,6 millions de m<sup>3</sup> (8,5%) de plus que le niveau faible de 1996, et qu'elle retrouve ainsi son niveau de 1995. Sur ces deux années, la consommation finnoise de pâte à papier devrait s'accroître de 4,8 millions de m<sup>3</sup>, pour atteindre 41,6 millions de m<sup>3</sup>, et la consommation suédoise devrait progresser de 5,6 millions de m<sup>3</sup> pour atteindre les 40,7 millions de m<sup>3</sup>. La production européenne de pâte à papier devrait se redresser marginalement et à rythme plus lent: 4,4% et 1,9% en 1997 et 1998 respectivement.

Depuis 1991, les exportations de pâte à papier européenne ne fait que baisser, en passant de 20 millions de m<sup>3</sup> cette année-là à 14,5 millions de m<sup>3</sup> en 1998. Cependant, depuis 1993, les importations, notamment en direction de Finlande et de Suède, pays qui ensemble ont compté pour 40% des importations européennes, ont suivi les fluctuations du marché. Conformément à la montée de la demande, les importations de pâte à papier européenne devraient grimper de 15% entre 1996 et 1998, bien qu'elles seraient alors en dessous des niveaux de 1995. Les importations nécessaires à l'Europe ont dans l'ensemble été fournies par les pays baltes et la Russie, qui ont tous établi des canaux d'échanges réguliers avec les pays nordiques. En 1998, les exportations de pâte à papier des pays balte devraient atteindre 5,5 millions de m<sup>3</sup>; ils devraient être de 10,7 millions de m<sup>3</sup> dans le cas de la Russie.

Plusieurs délégations ont fait observer la mondialisation croissante des marchés de la matière première bois. La conconurrence exercée par les sources de bois à faible coût sont cause d'une pression à la baisse sur les prix, ce qui crée des pressions économiques sur les propriétaires forestiers.

Malgré des perspectives de niveau élevé de production papetière, les Etats-Unis s'attendent à une légère baisse de la consommation de pâte à papier, qui doit passer de 240 millions de m<sup>3</sup> en 1996 à 238 millions de m<sup>3</sup> en 1998, évolution attribuable à l'importance croissante du papier de récupération comme source de fibre.

Un certain nombre de pays font état d'une expansion dans l'utilisation du bois énergie, dans les ménages et dans les collectivités. Dans nombre de cas, ces changements ont été impulsés par des mesures officielles d'encouragement à recourir à des sources d'énergie renouvelable. La production bois énergie représente un débouché important pour le bois de second choix; elle contribue aussi à atténuer les changements climatiques, et, à ce titre, devrait être encouragée.

Conformément à un regain de la demande, on s'attend à une augmentation des extractions européennes qu cours de cette période de deux ans, qui passeraient de 346 à 362 millions de m<sup>3</sup>, augmentation de 16 millions de m<sup>3</sup>, soit 4,7 %, avec des taux de croissance équivalents pour les grumes et le bois de trituration. Le volume des extractions en Russie devrait régresser en passant de 94 à 82 millions de m<sup>3</sup> en 1997, mais s'élever de nouveau en 1998 avec 92 millions de m<sup>3</sup> en raison des problèmes nombreux liés à la transition économique. Les extractions opérées aux Etats-Unis devraient demeurer à peu près constantes, dans la fourchette des 495 à 500 millions de m<sup>3</sup>.